

ÉGLISE SAINT-PIERRE DE BEHO



• La tour

La tour de l'Église Saint-Pierre de Beho attire le regard de par sa forme singulière et son ancienneté, qui à en juger le style, remonterait vers l'an 1100. En effet, suite à la prise de Jérusalem le 15 juillet 1099, les reliques de Beho, dont il sera question ci-après, furent rapportées ici par un Comte de Salm à son retour d'une croisade.

• La galerie

Une galerie en bois de chêne est appliquée à la tour de trois côtés. La plateforme repose sur le mur et s'avance en dehors. Cette belle galerie présente les caractéristiques du style Louis XIV. Cela explique que sa restauration date de l'époque de la reconstruction de la nef, soit 1712.

Remarquez les trois vieilles figures en bois qui soutiennent la loggia.

• La loggia

L'autre particularité de la tour est appelée « la Loggia » (édicule en bois couvert d'ardoises, surmonté d'une croix en fer forgé et qui s'avance sur la galerie, côté ouest).

C'est de celle-ci que, trois fois par an, était exposée la châsse contenant les reliques.

Sous un toit d'ardoises, contre le mur de la tour, face au chemin, une croix de mission a été érigée en 1864.

• La nef

La nef actuelle qui date de 1712 fut construite à la même place que l'ancienne de 1326.

L'aspect général de la nef n'a pas été modifié jusqu'à ce jour. Il est assez difficile d'en définir le style, qui cependant se rapproche assez bien du style rococo.

L'on peut encore deviner dans le linteau de la porte d'entrée de l'église, les armoiries, gravées en relief, des Comtes de Salm et de la Cour de Thommen, dont dépendait une partie de Beho. Celles-ci furent détériorées à la Révolution française.

• Les autels

Les pièces principales du mobilier d'église ont été sculptées en bois de chêne, de 1713 à 1724, par Maître Jean Georges Scholtus de Bastogne dans un style de transition entre les

styles Louis XIV et Louis XV. Il est également l'auteur des deux autels latéraux, de la chaire, des statues (dont il ne reste que celle de la Vierge douloureuse) et du reliquaire. Le maître-autel est imposant et forme une belle pièce, composée notamment de colonnes latérales rappelant les instruments de la Passion et de six grandes statues en chêne.

L'ensemble de l'ornementation du retable manifeste une idée très nette : la glorification de l'Église.

• Autel de la Sainte Vierge (à droite)

Contrairement à ce qui se voit dans les autres églises, l'autel de la Sainte Vierge se trouve à droite.

Au centre du retable est placée une grande statue de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Elle est représentée debout, sans le corps exsangue du sauveur.

• Autel de la Sainte Croix (à gauche)

Au centre du retable, une statue du Christ ressuscité ; plus haut, deux anges tenant chacun une croix ; dans une niche, une petite statue de Saint Jean-Baptiste et, enfin plus haut, une statue de Saint Georges.

• Le reliquaire (sur l'autel de la Sainte Croix)

Cette châsse réalisée au début du 18^e par Maître Scholtus est un coffret en bois sculpté de forme rectangulaire. Sur le pourtour s'ouvrent des loculi circulaires à travers lesquels apparaissent les reliques. En 1865, trois des reliques (considérées comme authentiques) ont pu être exposées : une parcelle de la croix de Notre Seigneur, une relique de Saint-Pierre et une de Saint-Laurent.

• La chaire de vérité

Elle est telle qu'elle est sortie des mains de Maître Scholtus. Les figures des quatre évangélistes sont sculptées sur les panneaux. Au-dessus de l'abat-voix se trouve un Saint-Michel terrassant le démon.

• Les cloches

L'église est dotée de deux cloches ; une petite dont on retrouve des traces dans un vieux registre de 1724 qui donne le « do », et une grosse qui donne le « la ».

La tradition locale rapporte qu'autrefois, pour écarter les orages, on sonnait la petite cloche, laquelle d'après cette tradition, avait ce pouvoir.

